

# La galaxie des psychothérapeutes éducateurs

Comment éduquer ses enfants ? Les thérapeutes, très présents dans les médias, apportent leur éclairage. Certains s'inscrivent dans le courant de l'éducation positive, d'autres dans une éducation plus autoritariste et/ou traditionnelle. Petit panorama.

## Daniel Marcelli

L'obéissance n'est pas  
la soumission

Pédopsychiatre, Daniel Marcelli a été professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et chef du service de psychiatrie infanto-juvénile de Poitiers. Formé à la psychanalyse, il affirme que les enfants, au même titre que leurs parents, sont en proie à des pulsions de toute-puissance. Aussi prône-t-il de donner à l'enfant des repères et d'exercer une autorité éducative : pour lui, l'obéissance de l'enfant se distingue de la soumission. Il est l'auteur de *L'Enfant, chef de la famille. L'autorité de l'infantile* (2016) et de *Il est permis d'obéir. L'obéissance n'est pas la soumission* (2012).

## HÉLOÏSE JUNIER

Psychologue et journaliste.

## Aldo Naouri

L'enfant a besoin  
de cadres

Pédiatre d'aspiration psychanalytique, Aldo Naouri occupe une place ambivalente sur la scène médiatique, tantôt adulé, tantôt critiqué. Il cultive une



Evgenii Naumov/123RF

vision très conservatrice de l'éducation, rappelant que le père doit faire figure d'autorité. Il insiste sur l'importance de dire non à son enfant et de lui poser des limites. Il est défavorable à certaines configurations familiales comme les familles monoparentales – qui, selon lui, augmentent les difficultés de l'enfant à créer un couple parental par la suite. Il estime que les enfants de parents homosexuels ont une souffrance qui ressemblerait à celle des enfants ayant été victimes d'inceste. Il est l'auteur de *Une place pour le père* (2016) et de *Trois grandes questions autour de la famille* (2017).

## Claude Halmos

L'amour parental  
ne suffit pas

Psychanalyste, Claude Halmos a été formée par Jacques Lacan et Françoise Dolto. Elle cultive une vision traditionnelle

de l'éducation des enfants et de la place du père au sein de la cellule familiale. Il est là pour séparer la mère de l'enfant et incar-



Evgenii Naumov/123RF

ner l'autorité. Elle souligne que l'enfant, qui ne naît pas civilisé mais le devient, a un besoin vital d'éducation. L'amour de ses parents ne suffit pas. Selon elle, les parents d'aujourd'hui, qui craignent de faire souffrir leur enfant, manquent d'autorité au risque de tomber dans le laxisme. L'enfant a besoin qu'on lui impose des règles pour se construire. C. Halmos est l'auteure de *Pourquoi l'amour ne suffit pas. Aider l'enfant à se construire* (2006) et de *L'Autorité expliquée aux parents* (2008).

## Alain Braconnier

### Cultiver l'optimisme de l'enfant

Psychiatre, psychologue et psychanalyste, Alain Braconnier dirige la consultation pour adolescents du centre Philippe-Paumelle-Paris. Il accorde une place clé à l'autorité et à la punition, s'inscrivant au premier abord, dans une vision traditionnelle de l'éducation. Il perçoit en l'enfant despotique l'éventuel futur adolescent tyrannique. Cependant, A. Braconnier se distingue



Evgenii Naumov/123RF

de ses homologues par ses travaux sur l'optimisme en psychologie positive. Selon lui, il est essentiel de cultiver l'optimisme des enfants pour nourrir leur confiance en soi et leur permettre d'affronter la vie avec enthousiasme et énergie. Il est l'auteur de *L'Enfant optimiste: en famille et à l'école* (2015) et de *Mère et fils* (2007).

Evgenii Naumov/123RF



bienveillance dans l'éducation et l'impact des maltraitements physiques et émotionnelles (punition, isolement...) sur la construction du cerveau. Elle est l'auteur de *Pour une enfance heureuse. Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau* (2014) et de *Vivre heureux avec son enfant* (2015).

## Didier Pleux

### Stop à la doltoïisation !

Docteur en psychologie du développement et directeur de l'Institut français de thérapie cognitive, Didier Pleux exerce en tant que psychologue clinicien, spécialiste des thérapies cognitivo-comportementales. Il critique vivement la théorie psychanalytique et les thèses de Françoise Dolto qu'il déconstruit dans deux de ses ouvrages. Il affirme que l'éducation permissive ne rend pas heureux et finit par engendrer de la répression. Il observe chez les enfants d'aujourd'hui une quête du plaisir immédiat, une hypertrophie du moi. D. Pleux reproche à la psychanalyse de trop s'immiscer dans l'éducation et de générer des théories « farfelues ». Il est l'auteur de *Françoise Dolto. La déraison pure* (2013) et de *De l'enfant roi à l'enfant tyran* (2006).

## Catherine Gueguen

### Pour une éducation bienveillante

Pédiatre, formée en haptonomie et en communication non violente, Catherine Gueguen occupe une place à part entière dans le champ de l'éducation, en marge des pédagogues. C'est sur la base des travaux en neurosciences affectives et sociales qu'elle aborde l'éducation des enfants, là où d'autres s'appuient essentiellement sur leur intuition et leurs observations. Sa vision met en avant la grande vulnérabilité de l'enfant qui se construit, l'immaturation et la plasticité de son cerveau. Elle souligne l'importance de la

## Marie-Rose Moro

### Au croisement des cultures

Psychiatre d'enfants et d'adolescents, psychanalyste, docteur en médecine et en sciences humaines, Marie-Rose Moro est la cheffe de file de la psychiatrie transculturelle en France. Élève de Serge Lebovici, elle a longtemps œuvré aux côtés de Tobie Nathan. Elle fut la première à ouvrir une consultation transculturelle au service des familles de migrants. Elle rappelle que l'éducation permet la transmission des valeurs de la société d'appartenance, à savoir le rapport au monde, le respect de son propre corps et des autres. Elle insiste sur le fait que le bébé arrive dans un « berceau culturel » et qu'il n'existe donc pas qu'une seule manière d'éduquer et de prendre soin des enfants. Elle défend une approche bienveillante et empathique de l'enfant. Marie-Rose Moro est l'auteure de *Osons être parents* (2016) et de *La Violence envers les enfants. Approche transculturelle* (2016). ●



Evgenii Naumov/123RF